

La lutte des travailleuses et des migrantes défait Yoox !

Les travailleuses de Yoox ont gagné leur lutte. Le 31 décembre, le Tribunal du travail de Bologne leur a donné raison, en reconnaissant que les horaires imposés par le Groupe Lis sont ingérables, en admettant qu'entrer au travail à 5h30 ou le quitter à 23h30 rend impossible la garde des enfants, et en déclarant clairement que l'horaire central doit être rétabli pour toutes les travailleuses ayant des enfants de moins de 12 ans.

Le jugement du tribunal de Bologne indique qu'un peu de "bon sens" suffit pour se rendre compte des effets discriminatoires des horaires imposés par Lis Group et Yoox. Sauf que pour l'entreprise, le bon sens consiste à profiter du congé de maternité pour se débarrasser de travailleuses permanentes qui se sont battues pour leurs droits. Pour Yoox, le bon sens, c'est d'utiliser le racisme pour humilier les travailleuses migrantes qui se battent pour améliorer leurs conditions, même si perdre leur emploi signifierait perdre leur permis de séjour. Il y a aussi le bon sens des syndicats confédéraux, qui ont joué sur la peau des travailleuses de Yoox dans leur compétition avec SiCobas, qui a soutenu leur lutte. Il y a un an, ils déclaraient que les revendications de ces travailleuses étaient infondées et ne concernaient que très peu de femmes, et à la date symbolique du 8 mars, elles ont cru bon de signer avec l'entreprise un accord qui ne modifiait pas les horaires de travail mais leur permettait de féliciter Yoox pour ses politiques avancées en faveur de l'égalité des sexes. N'oublions pas le bon sens de la municipalité de Bologne qui, pour continuer à vanter Yoox comme le fleuron du e-commerce en Émilie-Romagne, a déclenché une enquête grotesque qui a finalement donné raison à l'entreprise. La décision d'un juge leur donne tort et donne raison aux travailleuses de Yoox.

Pour nous, à l'Assemblée des femmes de la Coopération des Migrant.e.s, pour nos camarades qui travaillent chez Yoox et qui ont lutté avec courage pour obtenir ce résultat, il est clair que le bon sens de cette société est qu'elle utilise le racisme et le sexisme pour nous exploiter davantage et nous virer quand nous ne sommes plus nécessaires. Seulement, nous ne l'avons pas accepté. Nous n'avons pas accepté d'être humiliées ou battues. Et grâce à notre lutte, grâce à une grève qui était immédiatement féministe et qui, en tant que telle, a été embrassée par le mouvement féministe Non Una di Meno, nous avons réussi à faire entendre notre voix publiquement. Malgré la puissance de Yoox, qui garde les conditions réelles de ses entrepôts loin de ses réseaux sociaux pailletés, nous avons obtenu un résultat qui ne devrait pas seulement s'appliquer à nous, mais à tout le monde. Il est possible de gagner, même si, à cause de la pandémie, nos conditions de vie et de travail sont devenues encore plus précaires. Nous avons réussi à obtenir ce à quoi nous avons droit et maintenant Yoox devra le reconnaître en appliquant la décision, qu'elle le veuille ou non.